

Oct.  
1922

# LA DANSE

Deux  
Francs



M<sup>me</sup> ALBERTINA RASCH

PHOTO SANDOR

# LA DANSE

DANCING — PARIS-DANCING et DANSE DE NOS JOURS RÉUNIS

DIRECTION — RÉDACTION  
ADMINISTRATION  
15, Av. Montaigne  
PARIS (VIII<sup>e</sup>)

PARAISANT CHAQUE MOIS

LE NUMÉRO : DEUX FRANCS

ABONNEMENTS:

France . . . . 20 francs

Étranger . . . . 25 —

Téléph.: ÉLYSÉES 72-45, 72-46.

3<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 25

Octobre 1922.

## PUBLICATIONS JACQUES HÉBERTOT

Abonnements pour un an : 20 francs. — Étranger : 25 francs

### BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à M. l'Administrateur de *LA DANSE*

15, Avenue Montaigne, PARIS (VIII<sup>e</sup>)

\*\*\*

Veillez m'inscrire pour un abonnement d'un an à la Revue *LA DANSE* à dater du .....

Vous trouverez sous ce pli la somme de ..... francs en mandat postal, billets de banque, chèque<sup>(1)</sup>.

Signature :

Nom et adresse (écrire très lisiblement) : .....

(1) Rayer les mots inutiles.

## THE DANCING WORLD

Mensuel 1/—  
Abonnement : 14/ par an.

*Ce Journal est le plus  
artistique et le plus  
autorisé de son genre.  
Plein de Nouvelles et  
d'Illustrations pour  
les amateurs de danse*

Administration :  
177a Kensington High Street, LONDON W. 8  
ANGLETERRE

## THE BALL ROOM

Le meilleur marché, le plus vivant et le plus populaire des Journaux de Danse de Londres.

*Description des dernières nouveautés*

Articles d'expert sur la technique  
des danses d'Opéra et de Salons  
Offrant un intérêt spécial :  
The "BALL ROOM" ILLUSTRÉ

Abonnement : Sept shillings et six pence par an, franco.  
Bureaux : 10 Essex Street, Strand, LONDON W. C. 2.

M. ET MME PIERRE MEYER



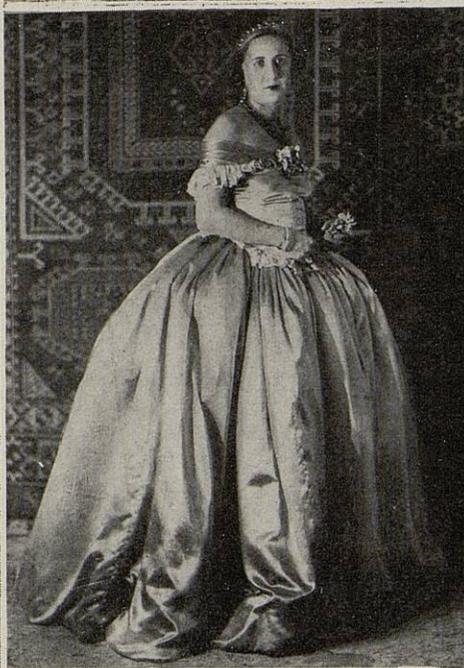
PRINCESSE DE KAPURTHALA



M. ET MME VIDAL-SOLER



AU BAL  
SECOND  
EMPIRE  
DE  
BIARRITZ



MME PIERRE MEYER  
M. ET MME JEAN-GABRIEL DOMERGUE

MME SOLDATENKOW

MILLE DE RIBA  
M. ESTÉVY ET MILE MAC CARTY  
(Photos Dorys)



## LA DANSE A TRAVERS LE MONDE P A R I S

2 Septembre. — AMBASSADEURS. Je n'avais pas encore eu l'occasion de voir Mme Paulette Duval dans ses danses espagnoles aux Ambassadeurs. Les lecteurs de *La Danse* savent comment elle a décidé, en Espagne même, ses deux partenaires à l'accompagner. Mme Paulette Duval sait bien s'entourer. J'ai apprécié comme tout le monde les talents de Vincent Vella et de Henriquez Carille, bien que des « spécialistes » ès-danses d'Espagne aient cru devoir formuler à leur égard quelques réserves. Il est entendu que nous ne connaissons jamais la « véritable danse espagnole ». C'est un lieu commun...



3 Septembre. — Pour fêter les vendanges, nous dit-on, le *Bal Bullier* convie ses visiteurs à des défilés où on nous montre des jolies femmes dans des chars symboliques : le *Char du Pressoir*, le *Char de Bacchus*, le *Palanquin de la Feuille de Vigne*. Mais ce ne sont pas les fines danseuses que nous attendions.

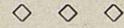


5 Septembre. — FOLIES-BERGÈRES. Dans la Revue *Folies sur Folies*, qui se renouvelle en restant très amusante, non seulement nous avons vu consciencieusement rôter Mlle Zoula de Bonza qui a un corps et une figure fort agréables mais nous avons vu danser Miss Flo, qui prend soin de se faire filmer avant de paraître pour qu'on reconnaisse son sourire. Nous avons vu sans les goûter beaucoup les danses cubistes de Miss Nina Payne qui se donne beaucoup de mal sans parvenir à être disgracieuse. Nous avons remarqué surtout au tableau du Palais Hindou l'adresse de Miss Moxley, dont les bras sont en effet fort agiles et la scène véritablement émouvante entre la Conquérante (Mlle Myrka Florinska) sorte d'Antinée perverse et le danseur nègre Benglia.



7 Septembre. — ÉDOUARD VII. Dans l'amusante opérette de Nozière, musique de Fernand Raphaël, il y a quelques intermèdes de danses qui sont exécutés de façon très agréable par Mlles Chanteloup et Pera Guinoh. Ces exécutions classicomodernes sont, chacun sait cela, un prétexte à bons mots, à musique légère et à danses, généralement aussi fort légères. Celles du Retour d'Hélène sont dans la tradition. Toutefois Mlle Chanteloup a de la science et Mlle Guinoh du style. C'est plus que n'en promettait le programme.

8 Septembre. — L'OLYMPIA organise à ses thés-dansants de 5 heures des concours de danses où l'on rencontre des personnalités connues du Boulevard. Celui d'aujourd'hui était présidé par Mme Emilienne d'Alençon qui distribua les prix.



14 Septembre. — APOLLO. Quinault est un des danseurs les plus consciencieux que je connaisse, aussi tout ce qu'il fait est-il marqué non seulement au coin de la science, mais du bon goût. Dans cette fantaisie qu'est le *Marché d'Amour*, qui veut être de la même veine que *Phi-Phi*, il a réussi avec sa partenaire Mlle Iris Rowe à demeurer parfaitement artiste. C'est ce qu'on appelle en termes de métier du « beau travail ». Il réalise le difficile problème de demeurer classique en cherchant l'acrobatie — il est même un peu trop acrobatique parfois — Il a su composer dans le genre bachique trois numéros très variés. Son sens du rythme est remarquable, d'autant que la musique de Léo Pouget est pour lui un bien faible soutien.



15 Septembre. — OLYMPIA. Après Los Titos danseurs espagnols, après Valérie et René danseurs mondains, qui faisaient des numéros dans les précédents spectacles, voici les Valléurs, danseurs italiens. Leur numéro n'est pas exceptionnel, mais il est intéressant. Malheureusement le caractère local au Music-Hall tourne souvent à la caricature.



19 Septembre. — ALHAMBRA. Il y a là en ce moment deux numéros de danse d'une rare qualité. Je veux parler d'abord des nains russes présentés par M. Ratouche, et ensuite des danses d'Alexandre Demidoff. Les Lilliputiens Russes qui sont assez nombreux — il me semble en avoir compté huit — étaient bien connus en Russie avant la Révolution, comme l'explique l'un d'eux. Ils interprétaient dans un théâtre à eux l'opéra-comique et l'opérette. Ce qu'ils nous donnent ici est un spectacle ingénieusement mélangé pour tenir dans les 25 minutes réglementaires. Dans un sketch arrangé sur des airs de la *Veuve Joyeuse* ils ont trouvé moyen de nous donner quelques danses russes nationales, et cela avec une préciosité minutieuse et charmante. Un prochain spectacle — ne doivent-ils pas monter *Coppelia* ? — nous permettra de reparler d'eux.

Alexandre Demidoff et sa femme Tamara Gamsakourdia n'ont pas besoin d'être présentés aux lecteurs de *La Danse*. Ils



Photo Delpbi.

M. Robert QUINAULT.

savent que Demidoff est l'un des plus brillants représentants du style néo-classique de la danse russe, renouvelée par Fokine. Demidoff présente successivement à l'Alhambra, *Extase* sur la musique de Louis Ganne, une danse russe *Boyarichna*, sur des thèmes russes, une *Danse Tartare*, une *Bacchanale* sur la musique de Saint-Saëns, et une *Tabatière à Musique*, musique de Liadow.

La première est l'occasion pour Mme Gamsakourdia de belles attitudes. Dans la seconde nous signalons spécialement le parti pris du danseur de réagir contre la danse italienne où le geste des jambes est accompagné d'un mouvement correspondant du bras : il veut garder la souplesse, la grâce et pourtant rompre avec cette harmonie facile. La *Danse Tartare* et surtout la *Bacchanale* nous permettent de préciser cette impression. Les pieds marquent le rythme, dansent, mais les bras ont un jeu parfaitement indépendant et donnent l'expression. La *Bacchanale* rappelle un moment l'adorable gavotte de Bach dansée autrefois par Isadora Duncan, mais Demidoff a su renouveler le thème de la brassée de fleurs, et il en a fait une scène véritable dansée et mimée. La *Tabatière à Musique* est le thème aussi déjà vieux des jous. Mais Demidoff l'a renouvelé également par la précision et l'inattendu des gestes. Notons que le danseur a composé, dessiné, réalisé ses costumes qui sont dans de bien jolies harmonies.

◇ ◇ ◇

22 Septembre. — OLYMPIA. Aujourd'hui gala de la danse. Pour corser le spectacle qui comporte toujours les danses italiennes, voici à présent Emma Magliani et Marcel Bergé de l'Opéra. Marcel Bergé a été le partenaire de la Pavlowa, c'est un danseur distingué et correct, le numéro est souple, bien enlevé et l'on sent que les deux « complices » connaissent leur métier à fond. C'est dommage qu'on n'ose pas faire le rond de jambe ! Mais ici nous ne sommes pas à l'Opéra ! Remarquons que s'il est facile de critiquer cette science classique, nous avons plus souvent ici l'occasion de la réclamer.

◇ ◇ ◇

23 Septembre. — Roden Mas Jodjana nous a passionnément intéressés ce soir par ses danses javanaises « classiques ». C'était dans un atelier de la rive gauche, devant un public extrêmement réduit, car Roden Jodjana voulait surtout donner une démonstration de ce qu'est la vraie danse javanaise. Prince javanais il a été élevé dans la connaissance des symboles qui s'expriment par rythme dans les danses de son pays. Jodjana nous a montré non des danses populaires, mais des danses traditionnelles.



M. DEMIDOFF et Mme GAMSAKOURDIA.

Photo Sabourin.

Voici le *Tjaatrij*, jeune prêtre, que l'appel de la vie éloigne un moment de la contemplation. Puis c'est Krishna déguisé en berger qui joue de la flûte pour plaire aux jeunes filles. Enfin Vishnou qui, après avoir dompté les esprits, revient s'asseoir sur son trône et rentre dans la béatitude éternelle. Il y a plusieurs

caractères frappants dans ces danses sacrées. D'abord leur sérieux. Pas un seul instant le masque du danseur ne bouge. Elles évoquent ensuite constamment par des gestes simples et hiératisés des souvenirs plastiques et poétiques. C'est la répétition de ces gestes, tantôt à droite tantôt à gauche avec insistance, qui produit le rythme que le danseur accentue avec des frappelements de talons. La mélodie musicale est réduite à peu près à rien, c'est elle aussi la répétition d'un rythme court et qui n'a pas de signification en soi. En sorte que tout l'intérêt de la danse se trouve reporté « en dedans », dans l'expression des symboles et des idées qu'elle évoque, et en cela elle n'est pas loin d'être une prière.

◇ ◇ ◇

24 Septembre. — Ce matin a eu lieu à l'Académie de Danse du professeur Lucien Piau, 99, rue d'Alésia, une présentation de la nouvelle danse française le *Houli*. La présentation était spécialement réservée aux membres de la Presse. La démonstration du *Houli*, danse primée au Congrès des Professeurs de danse et que nos lecteurs connaissent déjà parfaitement, était faite par le professeur Lucien Piau et sa partenaire Mlle Raymonde Passadore. Elle a été très bien accueillie.

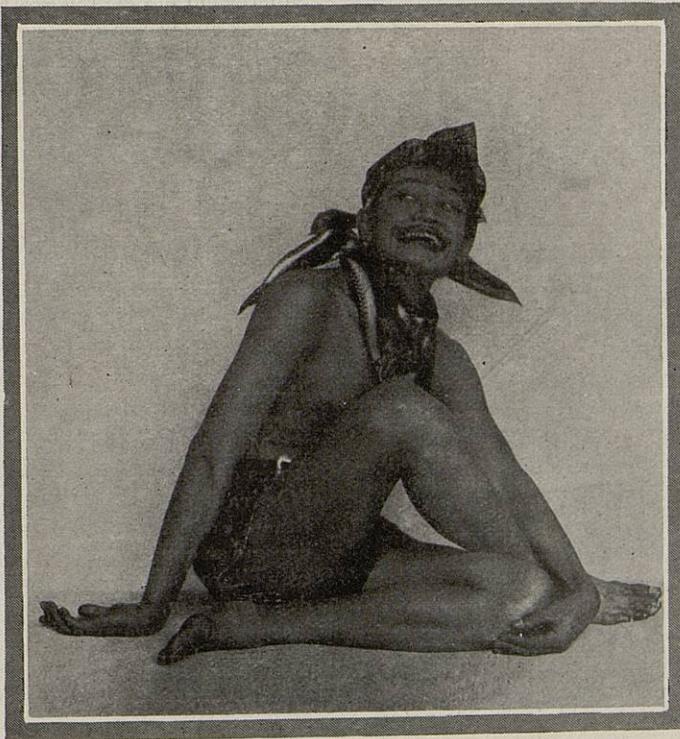
◇ ◇ ◇

27 Septembre. — L'OPÉRA-COMIQUE a donné hier soir *Dame Libellule*, le ballet de Georges Lemerre, musique de Blair Fairchild avec Monna Païva dans le rôle de la Libellule.

◇ ◇ ◇

29 Septembre. — Le professeur D. S. Valentin a offert aux danseurs du théâtre de l'Olympia la primeur de la nouvelle danse « le Passetto », dont il fait le 1<sup>er</sup> octobre une démonstration réservée aux professeurs de danse et à la Presse. M. Valentin, sa partenaire Mlle Valentin et le « Passetto » ont été chaleureusement applaudis.

Jean-Gabriel



M. RODEN MAS JODJANA.

Photo Mason.

Lemoine FONDS  
C.N.D. GILBERTE  
COURNAND

# A L'OPÉRA

On rentre! — Les meilleures choses — les vacances sont de celles-là — ont une fin. Le corps de ballet au complet a réintégré l'Opéra, le 12 septembre; et, ma foi, ce fut sans trop de déplaisir. Sans doute les villégiatures humides et glaciales de cet été n'ont-elles pas laissé de souvenirs à regretter. Mais surtout on était heureux de retrouver la « maison ». On connaît l'attachement des artistes pour leur théâtre, je ne crois pas que cette influence magnétique s'exerce plus vivement ailleurs qu'à l'Opéra. On y est entré tout enfant, on y a grandi, on y reste jusqu'à l'heure de la retraite que l'on souhaite tardive et, même après cette date fatidique, on revient encore visiter les camarades d'autrefois.

Quelle volupté, après avoir respiré la brise marine, de renifler le parfum composite de poussière et de fard qui rode dans les couloirs du théâtre. Je dis la brise marine, car, en général la danseuse préfère la mer à la montagne. Presque toutes, en effet, se sont envolées vers les plages de l'Océan, de la Bretagne ou de la Manche; bien rares celles qui se sont risquées dans les Pyrénées ou dans les Alpes. Si une ballerine a péri, il y a douze ans, en culbutant du « Mauvais pas », à Chamônix, on ne signale pas de danseuse noyée. Encore fallait-il, pour atteindre le « Mauvais pas » traverser la mer... de glace.

On a donc retrouvé la maison et, avec elle, le dévoué régisseur de la danse M. Tisserand, qui n'a point pris de congé. Peut-être a-t-il remplacé les bains de mer par une trempette dans le réservoir d'incendie. Sous la direction Pedro Gailhard, les agents qui gardaient, en ce temps là, l'Opéra surprisent, un jour, une demi-douzaine de jeunes danseurs qui barbotaient avec délices dans cette piscine improvisée. Ils ne dressèrent point contravention, mais emportèrent tous les vêtements, au grand dépit de nos modernes tritons qui durent regagner leur loge dans un appareil sommaire.

Dans la troupe il y avait des garnements qui sont aujourd'hui des danseurs célèbres.

Je disais tout à l'heure que le corps de ballet était rentré au grand complet. Il y a eu des vacances prolongées, malheureusement. M<sup>lle</sup> Henriette Dauwe, très fatiguée depuis quelque temps, a obtenu un congé et se repose à Luchon. M<sup>lle</sup> Tervoort se remet d'une entorse gagnée au cours de la saison des ballets français. M<sup>lle</sup> Marcelle Lucas prolonge également son congé pour raison de santé, de même M. Duprat.

M<sup>lle</sup> Morardet, rétablie d'une angine est rentrée à l'Opéra. Quand à M. Albert Aveline, son séjour dans les Alpes a abrégé sa convalescence. Il assistait, le 14 septembre, aux répétitions de *Faust*. Nous aurons le plaisir de le voir reprendre bientôt sa place à l'Opéra ainsi que M<sup>lle</sup> Zambelli retour d'Italie où elle a passé ses vacances.

Mais nous perdons, par contre, M<sup>lle</sup> Yvonne Daunt. Pour peu de temps il est vrai; l'étoile de la rythmique a obtenu un congé d'un mois pour aller danser en Angleterre. Elle a débuté le 25 septembre au *Coliseum* de Londres, d'où nous est parvenu l'écho de ses succès qui malheureusement furent interrompus par une entorse qui exigera quelques semaines de repos.

Quant à M<sup>lle</sup> Camille Bos, c'est au Casino de Saint-Sébastien qu'elle triomphe avec M. Paul Raymond. Elle a fait sa rentrée à l'Opéra dans les premiers jours d'octobre.

M<sup>lle</sup> Soulé a obtenu d'autre part un congé d'un an, pendant lequel l'Opéra l'autorise à danser à l'Opéra-Comique où elle a débuté avec succès dans le ballet du Roi de *Manon*.

Le service militaire a pris deux danseurs à l'Opéra, et parmi les plus talentueux. M. Ryaux fait actuellement ses deux ans au 60<sup>me</sup> R. A. C. à Strasbourg. Quant à M. Marionneau, il lui reste encore quelques mois à « tirer » mais comme il est en garnison à Paris, on peut cependant le voir de temps en temps à l'Opéra, lorsque les exigences du service le permettent.

Ce jeune danseur s'est distingué dans la course cycliste des artistes organisée par *Comœdia*, course où a triomphé M. Ernest Ricaux, qui dans il y a quelques années sur la scène de notre Académie Nationale de Musique.

Avec M. Marionneau, s'était engagé pour cette course, M. Denizard. Ces deux noms sont destinés à se rencontrer ailleurs que sur les pistes vélocipédiques. On parle en effet d'un

prochain mariage entre M<sup>lle</sup> Jane Marionneau, grand sujet de la danse et M. Denizard également grand sujet. Vœux et compliments!

Le ballet de *Coppélia* a été interprété les 4 et 7 octobre par M<sup>lle</sup> Elna Jorden-Jensen, première danseuse étoile du Théâtre Royal de Copenhague. M<sup>lle</sup> Elna Jorden-Jensen dansait pour la première fois à Paris. Cette excellente ballerine est décorée de la médaille *Ingenio et Arte*, distinction fort rare, car il n'y a que deux femmes, au Danemarck, qui en aient été reconnues dignes: une artiste peintre et elle-même. Et, pour ajouter à sa gloire, elle a reçu le mois dernier, les palmes académiques.

On s'installe! L'examen du mois de juillet a en effet quelque peu modifié le classement, et telle danseuse qui n'avait droit naguère qu'à l'étroite « toilette » de la loge commune où s'habille le quadrille, a droit aujourd'hui à son appartement particulier, loge qu'elle partage avec une de ses compagnes, en attendant qu'elle y trône seule, lorsqu'elle sera première danseuse.

Choix délicat! On se réunit au gré des sympathies et vraiment il faut une amitié bien solide pour résister à une année de vie commune. Il faut aussi des goûts qui ne se heurtent point, car les danseuses ont le droit de meubler et de décorer leur loge à leur fantaisie — Si leur projet de décoration est toutefois approuvé par le conservateur. Je parlerai bientôt des loges les plus originales et les plus élégantes.

Depuis la rentrée, le corps de ballet n'est pas demeuré inactif. Sans doute les leçons n'ont pas repris immédiatement, les fillettes de la classe de M<sup>lle</sup> Mercedès avaient deux mois de congé. Et si les élèves de M<sup>lle</sup> Vangœthen (1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> quadrilles et coryphées,) ont repris leur travail quotidien, les sujets et les danseurs, (classes de M<sup>lle</sup> Zambelli, de M. M. A. Aveline et Gustave Ricaux) n'ont commencé que le 3 octobre.

Mais ce n'est pas dire que l'on ne travaille point. M. Léo Staats a réglé à nouveau le divertissement de *la légende de Saint-Christophe* que l'Opéra vient de reprendre. On remet au point tous les ballets du répertoire et cela est nécessaire en effet, car le dernier examen a quelque peu modifié le classement des danseuses, les rôles se trouvent par cela même attribués à de nouveaux sujets qui doivent les travailler pour se maintenir à la hauteur de leur nouvelle dignité.

Le Ballet de *Faust* a été un peu transformé, en raison de la restitution des anciens décors. Les danses du premier acte particulièrement ont été remises au point et la fameuse valse a repris la belle apparence qu'elle avait jadis.

Mais les répétitions quotidiennes sont presque uniquement consacrés à *Cydalise*, ballet en trois actes de M. Gabriel Pierné. d'après le livret de MM. Robert de Flers et G. A de Caillavet.

D'après ce que j'ai vu des répétitions, cet ouvrage promet d'être un des plus beaux que l'on ait montés jusqu'à présent. Tout le corps de ballet y participe; la figuration sera aussi importante — sinon plus — que celle de *Sylvia*. Le sujet plus varié que celui de ce dernier ballet permet en outre de mettre en valeur tous les aspects du talent de nos chorégraphes académiques. Il y a notamment au premier acte deux ensembles, dansés par des faunes et des nymphes, qui ne manquent pas de piquant.

Encore des faunes, encore des nymphes! dira-t-on. Sans doute, mais ce sont des divinités très XVIII<sup>e</sup> siècle et l'action se déroulant à Versailles, nous n'aurons pas à redouter la poussièreuse mythologie de nos ballets classiques.

M. Léo Staats nous promet *Cydalise* pour le mois d'octobre. Après quoi l'on mettra aussitôt à l'étude *Les Deux Pigeons* que l'Opéra doit reprendre au cours de la saison d'hiver. M. Léo Staats « débrouillera » la chorégraphie et c'est M. Albert Aveline qui se chargera de la mettre au point. En même temps, on travaillera les grands ballets du répertoire, puis ce sera le tour de *Siang-Sin*, de *Padmavati* et d'une foule d'autres ouvrages inscrits au programme de la saison.

Il y a deux ans, j'écrivais: « L'Opéra possède aujourd'hui deux ballets et demi: *Sylvia*, le 2<sup>me</sup> acte de *Coppélia* et *Taglioni chez Musette* » On peut mesurer le chemin parcouru jusqu'à la récente saison de ballets français et l'on peut évaluer l'effort fourni par notre Académie Nationale de Danse qui, nous le voyons, ne s'en tiendra pas là.

André Rigaud.

# P R O V I N C E S

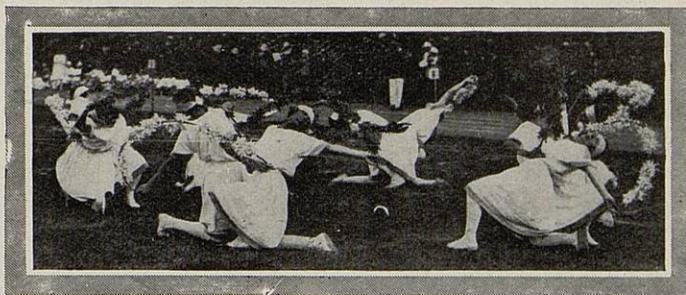
(Des envoyés et correspondants spéciaux de LA DANSE)

## Biarritz.

22 Septembre. — Le Palais de Biarritz a connu hier une soirée qui fera époque, nous voulons parler du bal Second Empire organisé au profit d'œuvres de bienfaisance. Les peintres Jean-Gabriel Domergue et Georges Scott en avaient dessiné les costumes et Mlle Antonine Meunier, de l'Opéra, réglé les entrées. Les tableaux se succédèrent dans l'ordre suivant : les Lions, les Pelites Filles Modèles, les Midinettes, Tableau de Winterhalter, Danse populaire mexicaine, un Mariage sous le second Empire, Valse romantique.

L'intérêt de cette manifestation pour notre ville c'est qu'elle rappelle une époque de son histoire, en effet la Villa Eugénie fut pendant 14 ans la villégiature de l'Empereur et de l'Impératrice qui reçurent à Biarritz tout ce que la société de ce temps comptait d'élégant et de distingué.

Les personnalités les plus hautes avaient honoré le bal de leur patronage et avaient promis d'y paraître. C'est ainsi que vers 11 h. 1/2, l'orchestre faisait entendre la marche royale espagnole S. M. le Roi Alphonse XIII et la Reine Victoria firent leur entrée dans les jardins du Palais éclairés par des milliers de lampes électriques. Ils prirent place dans la loge royale avec LL. AA. RR. le prince et la princesse Sixte de Bourbon-Parme, la duchesse de San Carlos, le duc et la duchesse de Santoria. Puis S. M. I. le Shah de Perse arriva à son tour et pénétra dans la salle par le hall et la rotonde tapissés de verdure. La soirée se prolongea jusqu'à 5 heures du matin. Le bal fut suivi d'un souper, après lequel leurs Majestés prirent congé des organisateurs en les félicitant hautement de la réussite de leur fête. B. S.



A VICHY

Photo Sobol.

## Vichy.

La troisième fête fédérale de la Fédération féminine française de gymnastique et de sports s'est déroulée ici les 10, 11 et 12 septembre. Après la première journée consacrée à la réception des personnages officiels, la deuxième journée fut remplie par les démonstrations sportives, qui se terminèrent par une véritable apothéose. Une des plus jolies danses, la *Corde de Roses* donna lieu à des mouvements d'un ensemble gracieux. D'autres danses eurent lieu dans la soirée, exécutées par les sociétés la Guebvillers, notamment des danses alsaciennes ; l'Avenir de Riche-Tour qui nous fit admirer deux danseuses étoiles minuscules mais charmantes ; Monaco-Sports, les Enfants d'Arcachon, la Cannetoise ; cette dernière nous montra des danses bourbonnaises, et Femina-Sports du Puy qui dansa la bourrée auvergnate.

## Marseille.

13 Septembre. — Mme Loïe Fuller a accepté l'invitation que lui avait faite la direction de l'Exposition coloniale et ses élèves ont donné ici une série de représentations très réussies. On connaît le goût de Mme Loïe Fuller, ses idées plastiques, ses nouvelles créations lumineuses. Nous les avons vues appliquées, et avec quelle grâce, par ses élèves. L'orchestre de l'exposition, dirigé avec maîtrise par M. Rey, exécuta du Wagner, du Debussy, du Rimsky-Korsakoff. Le succès a été tel que M. Valcour a dû organiser une nouvelle série de représentations. H. M.

## Nantes.

Au Grand-Théâtre, les principaux emplois chorégraphiques seront tenus par M. Janssens, Maître de Ballet, premier danseur (Nancy). Mlle Yvonne Solange première danseuse étoile (Rouen). Mlle Ivory (Nancy). Le Corps de Ballet est complété à douze danseuses. La première nouveauté sera sans doute « *Le Lac d'Émeraude* ».

Les Cours de Danse vont de nouveau reprendre pour la saison d'hiver. Nos principaux professeurs sont de retour : M. Orgebin, du Grand Casino d'Étretat, Mme Bureau de la Baule, Mme Pascaud-Paillat, etc...

## Laval.

Les bals donnés chaque année avec grand succès à l'Hôtel du Grand Dauphin, ont repris le 8 octobre. La Direction s'est assuré un excellent orchestre conduit par M. Jacquot le pianiste réputé. E. L.

## CORRESPONDANTS

**LA DANSE demande des correspondants dans toutes les villes de France et de l'Étranger.**  
Les compte-rendus doivent parvenir à la rédaction avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois.

# É T R A N G E R

## Angleterre.

LONDRES. — Septembre. Penelope Spencer, le principal danseur de la British Opera Company, cette dernière saison à Covent Garden, a donné un récital de danse à Æolian Hall qui a été très suivi, sinon très goûté. Il interpréta notamment le « General Lavine eccentric », de Debussy, une Fugue de Bach. Son interprétation est une recherche curieuse. Il semble vouloir rompre avec la danse voluptueuse et les arabesques en bras arrondis qui caractérisent les danses classiques, et qu'il connaît bien puisqu'il les danse lui-même à la perfection. Mais ses réalisations ont souvent paru trop brusques et inharmonieuses.

— Karsavina était au Coliseum le mois dernier. Elle y a donné une quinzaine de représentations. Elle était fort bien secondée par Gavrilor qui donna un ou deux solis, notamment des danses du *Prince Igor*. Trois danseuses anglaises parurent dans

un nocturne de Chopin et dans la *Valse des Fleurs*. Karsavina fut égale à elle-même, c'est-à-dire toujours charmante, dans une polka inspirée de Glazounoff. Elle y montra son merveilleux pouvoir d'interprétation. Avec Gavrilor elle dansa le pas de deux bien connu du dernier acte de *La Belle au Bois dormant*, qui rappelle son non moins fameux pas de deux de *L'Oiseau de Feu*.

— La Société de Chants et de Danses populaires anglaises a tenu son festival annuel au King's Theater Hammersmith. C'est le second de ce genre à ce théâtre. Il a obtenu encore plus de succès que le précédent. La Reine honorait la fête de sa présence. La Société a pour objet de recueillir et de remettre sous les yeux du grand public les anciens chants et les anciennes danses locales. Celle de ces tentatives qui eut le plus de succès au dernier festival fut les *Morris Dances* traditionnelles à Longborough, près de Sheffield. Elles sont fort difficiles, paraît-il. Elles ont été recueillies parmi les souvenirs d'un vieillard de 83 ans, dans sa jeunesse grand danseur et l'un des conducteurs

de ces danses dans son village. L'accoutrement des danseurs était fort curieux. Ils portaient à la main des bâtons fleuris, étaient chaussés de patins de liège et à leurs culottes étaient cousues des clochettes. D'autres danses curieuses furent exécutées par plus de 300 danseurs et danseuses.

— Au plus récent Congrès de la Société Impériale des Professeurs de danse britanniques qui s'est tenu ce mois, M. L. V. C. Leslie, vice-président, présenta et expliqua sa nouvelle danse la *Habanera five Step* qui a beaucoup plu et a été immédiatement approuvée par l'assemblée. Une grande partie du Congrès a, en outre, été consacrée à l'étude du nouveau Tango modifié. Cette danse est rendue actuellement aussi simple que la valse et ses mouvements n'en seront pas moins très propres à passionner les amateurs. On peut penser que la saison qui va venir, les professeurs ayant proscrit le Tango ancien, le Tango modifié jouira d'un empire unanime en Angleterre. La Société, en tous cas, fera tout ce qu'il faut pour cela. Elle envoie sous forme de notes confidentielles la théorie des nouvelles danses et leurs mouvements à ses adhérents. Il faut noter également à ce même Congrès la présentation d'une nouvelle danse intitulée *La Génoise* et dont les pas, on l'a dit spirituellement, donnent une bonne idée de la Conférence de Gênes!

— A la fin de ce mois, l'Association des Danseurs et Danseuses d'Opéra de Grande-Bretagne, dont la présidente est M<sup>me</sup> Adelide Gener, ouvre une session d'examen préparatoire et supérieur.

— Dans *Listening in*, à l'Apollo, on a particulièrement remarqué les Danses enfantines de Lita Dolorès, les Danses orientales de Thalmas Edwards, et les Danses acrobatiques de Harry Buchanan.

— A l'Alhambra, Léon Leidesoff et Rita Veilmore, deux danseurs habiles, ont interprété un charmant petit acte, encore qu'un peu exagéré au point de vue acrobatique. Leur second numéro, *Tango sud-américain*, aurait gagné à supprimer les mouvements « apaches » qui sont ajoutés et superflus.

— Ludo Man et Muriel Webster ont donné des représentations aux après-midi de danses du Picadilly Hotel. Le numéro de valse de Ludo a été particulièrement goûté. Il est question également de donner des après-midi de danse cet automne au Waldorf Hotel.

— Le danseur bien connu Maurice est sérieusement malade et il est douteux qu'il recommence à danser de longtemps.

— Léonide Massine, qui a dansé dernièrement au Coliseum et à Manchester avec Lopo-Kova, Sokolova et sa jeune femme Vera Clarke, pense ouvrir à Londres, au début de la saison, une école de danse. Laurent Novikoff et Anna Pruzina ont la même intention. Novikoff a dansé très longtemps avec Lursavinia et Pavlova.

BOURNEMOUTH. — Miss Maud Allen, qui a remporté de véritables triomphes au Palace et au Coliseum, a donné une représentation au Wintergarden de Bournemouth le 20 juillet. Elle a présenté d'abord une suite de trois danses, une Romance de Tchaïkowsky, un Nocturne et une Valse de Chopin. Miss Maud Allen les interpréta à la façon nouvelle, c'est-à-dire pieds et bras nus, cheveux dénoués, et vêtue d'une tunique classique. Miss Allen a des dons musicaux évidents; canadienne, elle a d'abord voulu être pianiste, et elle est, paraît-il, une virtuose. Ces trois numéros furent goûtés pour leur sens délicat de l'har-

monie, bien qu'ils aient paru un peu monotones. Miss Maud Allen interpréta ensuite un Prélude de Rachmaninoff. Elle en fit l'évocation d'un convoi de prisonniers traînés vers la Sibérie et soumis aux mauvais traitements des soldats. Elle réussit à communiquer à son auditoire ces impressions de peur lacérante, puis de suprême désespoir qui saisissait les poitrines des malheureux prisonniers marchant vers leur tombe vivante. Mais Miss Maud Allen manque de technique et cela se sent.

EDIMBOURG. — M<sup>me</sup> Karino a fait sa réapparition dans un ballet intitulé *Le Peuple de la Mer*. Elle y a obtenu un vif succès ainsi que ses partenaires M. Arturov et M<sup>lle</sup> Farnham.

SEICESTER. — A une récente audience des magistrats de cette cité, il a été refusé de donner licence d'ouverture pour un nouveau Palais de la Danse, ce qui aurait coûté 2.000 livres sterling. La somme réduite à 600 livres sterling servira à l'édification d'une fontaine publique. Une pétition signée de 4.400 habitants en faveur du projet du Palais de la Danse, ne désarma pas la rigueur des magistrats.

SOUTHSEA. — Notre ville a eu la récente visite de l'*English Ballet* qui nous a présenté un charmant programme. Alfred Haines, qui est à la tête du corps de ballet avec Miss Wurburton, avait fait une adaptation de la Romance du Collier de *Faust*. Ce fut ensuite la Valse Triste de Gibelins, dansé par Allen Delph; une danse hollandaise, par Mary Hobson; une danse cosaque, par Nina Wurburton, et une magnifique danse de Marins par Alfred Haines.

A l'Hippodrome de Portsmouth nous avons connu bien avant la guerre les manifestations des jeunes danseuses de l'Académie de M<sup>me</sup> Walker, première danseuse de la Victoria Academy. M<sup>me</sup> Walker, qui fait travailler sous sa direction des élèves des environs, de Southsea et de Portsmouth, a actuellement une académie assez réputée pour qu'elle soit en ce moment appelée pour une tournée en Espagne. Les « Alhambra Girls », qui s'exhibent à Vichy, au Casino des Fleurs, sont ses élèves. A. S.

DUNFERMLINE. — Le

cours de vacances de la Ligue écossaise d'Education physique (Femmes) a eu lieu ici sous la direction de huit professeurs. Ce cours, qui était fait pour des enfants au dessous de douze ans, avait pour base le livre de Miss Margaret Einert sur la danse et la gymnastique rythmique. Les thèmes des jeux rythmiques, dont il fut donné une représentation, étaient la cloche, le train, des valse, et trois histoires en mouvement: le vent et la rose, les nymphes de la mer, la fontaine magique.

BRIGHTON. — Revenue d'un voyage sur le continent, Miss Egerton Welch a rapporté un lot de danses à la mode sur les côtes et dans les meilleurs casinos de France. Parmi celles-ci le Balancello est le grand favori. Créé à Paris par M. Perin il a déjà beaucoup d'adeptes. Le Balancello fut dansé samedi au dîner dansant du Grand Hôtel de Brighton par une danseuse experte, M<sup>lle</sup> Limoné. M<sup>lle</sup> Limoné était coiffée à la mode avec les cheveux ramenés sur les joues en accroche-cœur, elle portait un costume gris-jade, admirablement en harmonie avec le balancement de la danse et c'était réellement admirable de la voir avec son danseur exécutant les variations de cette charmante danse. L'orchestre, sous la direction de Miss Wagitts, donna ensuite des sélections de danses nouvelles. Cette soirée fut un pur délice. Elle avait lieu dans le salon jaune, qui est le salon



M<sup>me</sup> LUBOWSKA

des danses impromptues. Le véritable salon de danses du Grand Hôtel, dont on modifie la décoration, ne sera ouvert que dans quelques jours. Des démonstrations du Balancello seront alors données devant un plus grand public.

## Amérique.

NEW-YORK. — *Septembre.* Mme Pavlowa et tous ses collaborateurs ont été pendant bien peu de temps nos hôtes ces derniers jours. S. Hurock, le manager bien connu, avait quitté la ville pour se rendre à Québec où la grande danseuse et sa troupe étaient attendus. Ils arrivèrent le 16 août à bord du transatlantique anglais *Imperatrice d'Écosse*. M. Hurock accompagna Mme Pavlowa jusqu'à Vancouver où elle prit le bateau pour se rendre au Japon. Durant son court séjour en Angleterre, on m'a raconté que conformément à la coutume russe, Anna Pavlowa a servi de marraine au baptême d'un nouveau Studio-Dancing que vient d'ouvrir un de ses collaborateurs, Laurent Wodikoff. La cérémonie commença par un service religieux, après quoi le champagne commença de couler et Novikoff et sa femme embrassèrent chaque invité à tour de rôle. Mme Pavlowa dansa alors quelques pas sur le nouveau plancher et souhaita à chacun réussite et bonheur.

La compagnie de Mme Pavlowa doit rester deux semaines à Tokio, où elle a débuté au Théâtre Impérial, après quoi, elle fera un long voyage à travers les provinces du Japon, les principales cités de la côte de Chine, Java, etc... Le grand tour qui se terminera dans la première partie de mars prochain marquera la première apparition de danseuses russes dans cette partie du globe. Le voyage a surtout pour but de donner à Mme Pavlowa et à sa troupe l'occasion d'étudier les danses locales pour en tirer à son tour des enseignements et peut-être des sujets originaux pour sa rentrée pendant la saison 1922-1923, car on reverra Mme Pavlowa en Europe au début de l'année et elle se rendra ensuite de nouveau aux États-Unis et au Canada.

— Je vous ai signalé les danses des Oumansky au Capitole. Nous avons eu parmi les divertissements du programme les *Dances du Prince Igor* avec M. Oumansky, Maria Gambarelli, Doris Miles et Thalia Zanori. Lidja de Buda, danseurs de l'Opéra de Buda-Pest a fait ses premiers débuts sur une scène américaine en interprétant de façon remarquable des valse de Strauss. Miss Wiles a exécuté une originale Danse Indoue arrangée par M. Oumansky et exécutée avec un sens musical délicat par M. Erno Rapec, chef d'orchestre.

— Je vous signale parmi les intéressantes créations de ce côté-ci de l'Atlantique, le Ballet Américain de Desire Lubowska. Les réalisations de cette danseuse sont d'une rare perfection et ses danses classiques ont eu ici beaucoup de succès. — Je vous signale également dans un autre genre Michio Itow, danseur exotique pour la saison au Little Theater qui a apporté une nouvelle note d'un caractère absolument artistique.

A propos de ces réalisations je vous rapporte l'intéressante controverse qui vient d'avoir lieu au Congrès de l'Association des Professeurs de Musique tenu à Détroit. Il s'agissait de décider ce qui était ou n'était pas proprement américain. "Le jazz-band, déclara M. Osbourne Mac Conathy, dans son discours, est le germe d'une musique proprement américaine." "La question n'est pas d'avoir une musique proprement américaine, lui répondit un distingué professeur, mais de la bonne musique écrite proprement par des Américains, car

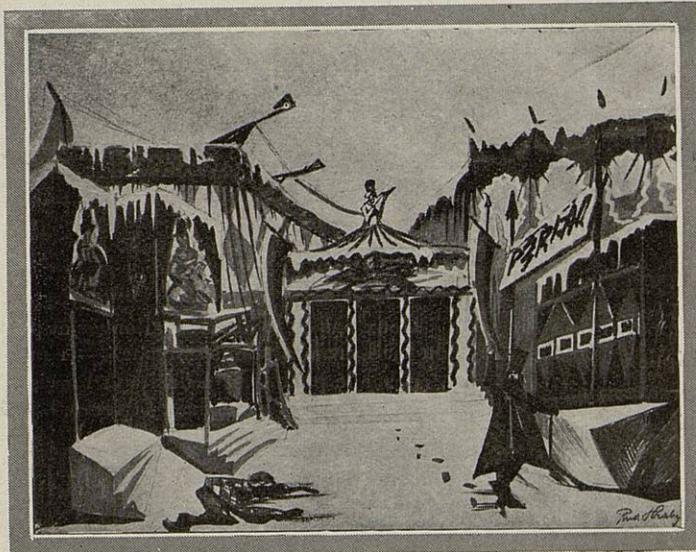
les écoles n'ont jamais créé de grands compositeurs, mais ce sont les grands compositeurs qui sont créateurs d'écoles. Ainsi de la danse, sans doute".

N.-L. St.

CHICAGO. — Adolf Bolm a été nommé directeur du Ballet par l'Association du Civic Opéra de cette ville. Il est probable que Mme Ludmila sera également engagée. Le ballet de John Alden Carpenter "Krazy Kat" sera représenté sous la direction de Bolm.

CINCINNATI. — Ernest Briggs a ouvert une saison musicale dans le genre de la Chauve-Souris sous le titre de *Grand-Guignol*. Le Cincinnati-Symphony orchestre lui prête son concours. Il a engagé une cinquantaine d'interprètes parmi lesquels des danseurs, les membres de l'Isba Russe, la compagnie de l'Opéra Russe, le Shadurs-Kaay-ballet, le Trio Montmartrois. Son intention est de donner une idée de la vie des cités russes, espagnoles et parisiennes avec une mise en scène appropriée, et aussi de réaliser des ballets et des pantomimes.

— La Fédération Nationale des Clubs de Musique "Danse et Drame Lyrique" a organisé un concours de composition. Le prix de 500 dollars a été gagné par M. Robert Francis Allen, de Colerain (Massachusetts) pour son poème *Pan en Amérique*. Le livret suggère la création à la fois d'une forme tout à fait nouvelle de musique de chambre et d'une danse lyrique moins prétentieuse qu'un ballet, la composition primée sera représentée au festival bi-annuel de la Fédération en juin 1923 à Asheville (N.C.) P. W. G.

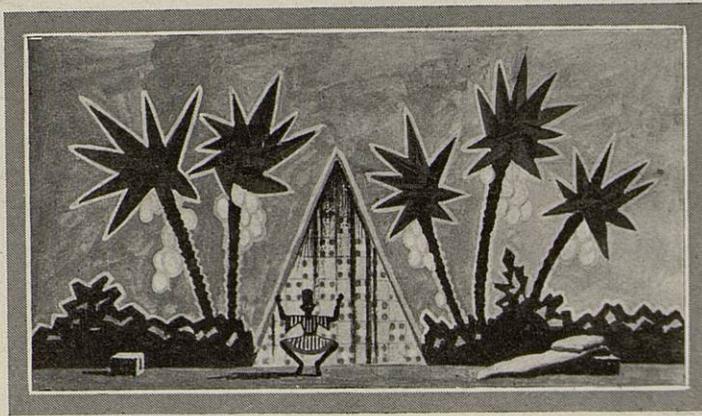


PETROUCHKA à l'Opéra de Cologne (1<sup>er</sup> tableau)

## Espagne.

SAINT-SÉBASTIEN. — Le plus vif succès a accueilli Mme Romana et sa troupe qui viennent de donner, au Grand Casino de Saint-Sébastien, une série de représentations d'un caractère très nettement artistique. Parmi les réalisations les plus goûtées, nous citerons la *Danse Sacrée* de Debussy, la *Suite Golbique* de Boëllman, qui fut l'occasion, pour Mme Romana, de développer les différents aspects de son talent, dans l'idée du scénario, les costumes et les décors qu'elle dessine elle-même, enfin dans la chorégraphie qu'elle a réglée. Cette danse, manifestement plus expressive que virtuose dans le sens vide du mot, a fait une grande impression ici où les bons exécutants et les amateurs ne manquent pas et sont particulièrement difficiles.

S. y. Z.



PETROUCHKA à l'Opéra de Cologne (3<sup>e</sup> tableau)

## Allemagne.

BERLIN. — 18 septembre. Une compagnie de danseurs italiens, à la tête desquels Ilcano Massera, a donné des représentations de danses classiques au théâtre des Westens. Elle a interprété Tchaïkowsky, Chopin, Rimsky-Korsakof, etc.

— On parle beaucoup, en ce moment, d'une danseuse de caractère, Mary Wigman, qui allie le sens dramatique au sens plastique, et qui a donné quelques récitals de danse privés, ainsi que de la beauté Second Empire de la danseuse Lil Dagovar qui vient de tourner dans un film de Becker et Mass.

COLOGNE. — On a interprété ici le Ballet Russe d'une façon singulièrement originale. Cologne a, en effet, repris Petrouchka dans des décors et des costumes qu'on n'a pas connus à Paris, car ils sont d'un artiste nouveau, Hrabý. Les souples attitudes d'Hellmuth Zehnpfennig ont conquis le public rhénan, un peu étonné d'abord par la musique luxuriante de Stravinsky. La tentative, sous la savante direction de l'intendant Remond, a été couronnée d'un plein succès.

H. K.



LENTO EN AVANT 1.

LENTO EN AVANT 2.

LENTO EN AVANT 3.

LENTO EN AVANT 4.

CAPRICCIO 1.

CAPRICCIO 2.

CAPRICCIO 3.

CAPRICCIO 4.

RONDO EN AVANT 1.

RONDO EN AVANT 2.

### LE CAPRICCIO

Mesure à quatre temps. Position des danses enlacées. Description des pas du danseur. La danseuse fera les mêmes pas en sens contraire et du pied opposé.

### LENTO en avant.

Deux pas en avant très allongés et partant du pied droit (2 temps par pas) = 1 mesure. Poser le pied droit à droite (1 temps). Assembler le gauche au droit (1 temps). Répéter ces deux mouvements (2 temps) = 1 me-

sure. Ces quatre pas de côté doivent être très petits, presque sur place. Répéter *ad libitum*.

### CAPRICCIO

Poser le pied droit en avant (1 temps),

reporter le poids du corps sur le gauche en arrière (1 temps), rassembler le pied droit au gauche croisé devant (1 temps) temps d'arrêt (1 temps) = 1 mesure.

Répéter le tout du pied gauche = 1 mesure. Cette figure peut se répéter *ad libitum*.

### VOGA

Croiser le pied droit devant le gauche (2 temps), croiser le gauche devant le droit (2 temps) = 1 mesure.

Quatre pas très petits sur le côté droit (Voir 1<sup>re</sup> fig.) = 1 mesure. Répéter *ad libitum*.

### RONDO en avant.

Pivoter 1/2 tour à droite (commencer droit en avant) en portant alternativement le poids du corps d'un pied sur l'autre (1 temps par mouvement et en se servant du pied droit devant comme pivot = 1 mesure.



RONDO EN AVANT 3.

RONDO EN AVANT 4.

RONDO EN AVANT 5.

RONDO EN AVANT 6.

LENTO EN ARRIÈRE 1.

LENTO EN ARRIÈRE 2.

LENTO EN ARRIÈRE 3.

LENTO EN ARRIÈRE 4.

RONDO EN ARRIÈRE 1.

RONDO EN ARRIÈRE 2.

Porter pied droit en arrière sur la pointe (2 temps), rassembler pied droit au gauche croisé derrière (2 temps).

Cette figure sert de terminaison pour les phrases de musique.

### LENTO en arrière (s'enchaîne après la 4<sup>e</sup> figure)

Deux pas en arrière très allongés en partant du pied gauche (2 temps par pas) = 1 mesure.

Poser le pied gauche à gauche (1 temps), assembler le droit au gauche (1 temps). Répéter ces deux temps = 1 mesure.

Ces quatre pas très petits ou mieux tout à fait sur place. Répéter *ad libitum*.

### RONDO (en arrière)

Pivoter 1/2 tour à droite (commencer gauche en arrière) en portant alternativement le poids du corps d'un pied sur l'autre (1 temps par mouvement) et en se servant du

pied droit devant comme pivot = 1 mesure. Porter le pied gauche en avant sur le talon (2 temps). Rassembler pied gauche au droit croisé devant (2 temps).

Cette figure sert de terminaison après la 5<sup>e</sup> figure pour revenir face en avant.

Ces figures peuvent se danser dans des ordres différents au gré des danseurs. Le bon danseur trouvera de soi-même d'autres variations sur la base de ces figures décrites.

Photos La Danse.



RONDO EN ARRIÈRE 3.

RONDO EN ARRIÈRE 4.

RONDO EN ARRIÈRE 5.

RONDO EN ARRIÈRE 6.

VOGA 1.

VOGA 2.

VOGA 3.

VOGA 4.

VOGA 5.

VOGA 6.

# CAPRICCIO

A. TRABER-AMIEL, Zurich

FRANCO CATTABENI

*Allegretto* M. M. ♩ = 132

The musical score is presented in five systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is G minor (two flats) and the time signature is 3/4. The first system begins with a forte (*f*) dynamic. The second system features a fortissimo (*sfz*) dynamic. The third system includes a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The fourth system also includes a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The fifth system concludes with a fortissimo (*sfz*) dynamic. The notation is dense, with frequent sixteenth and thirty-second notes, and includes various articulation marks such as accents and slurs.

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble clef part begins with a dynamic marking of *f* and contains a complex, rapid melodic line with many beamed notes. The bass clef part provides a steady accompaniment with quarter notes.

Second system of musical notation. The treble clef part includes the instruction *più mosso* above the staff and *p espress.* below the staff. The system concludes with a dynamic marking of *f* in the treble clef.

Third system of musical notation. The treble clef part starts with a dynamic marking of *p* and ends with *f*. The bass clef part continues with a consistent accompaniment.

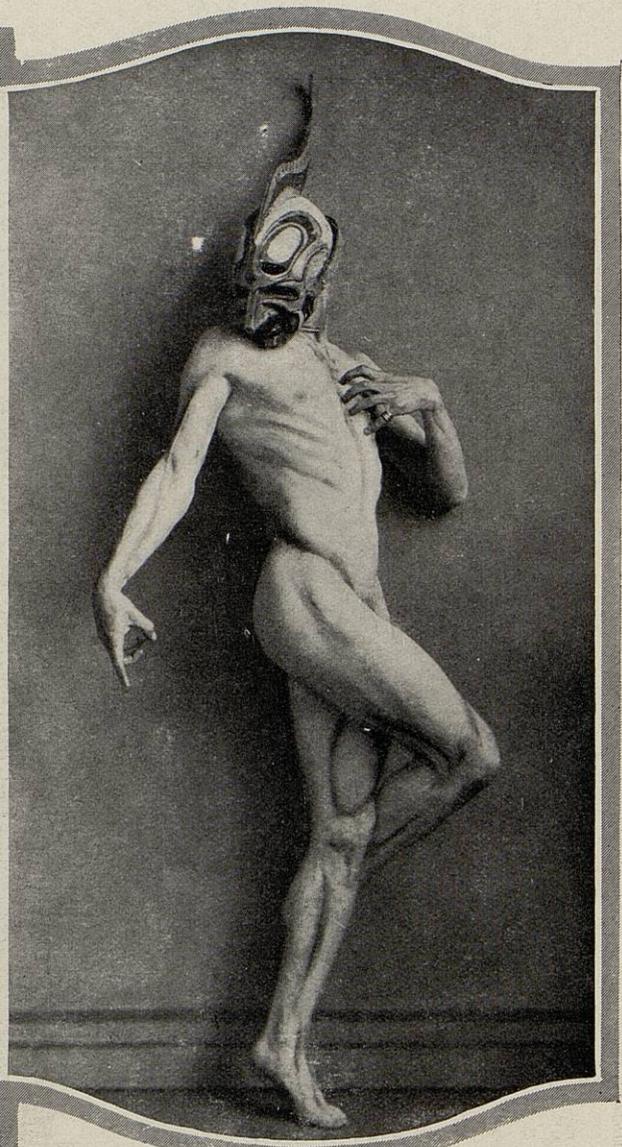
Fourth system of musical notation. The treble clef part features a dynamic marking of *f* in the middle and *p* towards the end. The bass clef part maintains the accompaniment.

Fifth system of musical notation. The treble clef part has dynamic markings of *f*, *p*, *f*, and *mf*. The bass clef part continues with the accompaniment.

Sixth system of musical notation. The treble clef part includes dynamic markings of *f*, *p*, *mf*, and *f*. The system ends with a double bar line.

Seventh system of musical notation, starting with the instruction *Tempo I<sup>o</sup>*. The treble clef part begins with a dynamic marking of *f* and ends with *Fine*. The bass clef part concludes with a final chord. The page number *8-1* is written at the bottom right.

# LE CÉLÈBRE DANSEUR RUSSE ADOLF BOLM



Il y a longtemps qu'Adolf Bolm quitta les Ballets Russes pour avoir sa compagnie à lui. Son *Ballet Intime* a obtenu de grands succès en Amérique, où il vient d'être nommé, à Chicago, maître de :: :: ballet du Civic Opera. :: ::

PARIS n'a pas oublié Adolf Bolm, ce danseur extraordinaire des Ballets Russes, des premiers ballets russes, de ceux d'autrefois, alors que cette fameuse compagnie, maintenant à son déclin, comprenait un ensemble chorégraphique de premier ordre. ::





ADOLF BOLM

# MARJORIE MOSS & GEORGES FONTANA

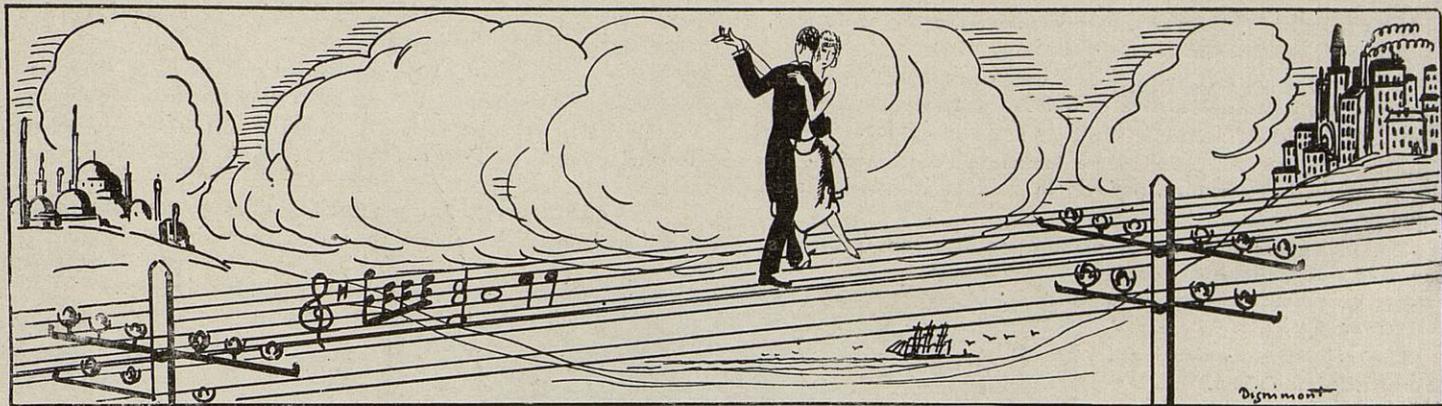


MISS Marjorie Moss et Georges Fontana se trouvaient à la même époque, en une même capitale — à Londres — où chacun de son côté, remportait le plus vif succès, Miss Marjorie Moss à l'*Empire* où le ballet russe lui offrait l'occasion de manifester de rares qualités, et lui, Fontana, au *Duc of York Theater* et au *London Pavillion*.

L'idée leur vint de se réunir et de préparer des exhibitions où seraient combinés les multiples éléments de danses modernes les plus diverses. Un succès immédiat leur fut fait dès l'abord : ils firent fureur à Londres, d'où on les arracha à prix d'or afin de les faire venir à Cannes où les attendait la décisive consécration — ambi-

tionnée par les artistes du monde entier — celle que décerne le public français, lequel d'ailleurs devait ratifier, à Paris (au *Clariège*) et à Deauville le triomphe qui

avait salué la manifestation de Cannes, où ils doivent, apprenons-nous, danser à nouveau au cours de l'hiver. On ne saurait rencontrer grâce plus féminine que celle de Miss Marjorie Moss; on n'imagine pas une intelligence plus souple et ingénieuse que celle de Fontana. Ces deux danseurs, qui composent un ensemble d'une rare harmonie, n'ont fait, en se réunissant, que se conformer à la loi des affinités, ou, si l'on veut, des complémentaires. C'est un principe dont on connaît bien l'existence mais auquel on a vraiment trop rarement égard.



## ÉCHOS ET INFORMATIONS

**La mort de Mme Mariquita.** L'art chorégraphique vient de faire une grande perte dans la personne de Mme Mariquita décédée le 5 Septembre, après une courte maladie. Mme Mariquita avait 82 ans. Elle avait débuté au théâtre en 1845 dans une pantomime aux Funambules. Depuis elle s'était toujours consacrée à la danse et avait obtenu, comme danseuse, des succès ininterrompus sur les différentes scènes parisiennes. Mais l'Enseignement l'attira et depuis longtemps elle s'y était consacrée : engagée à la Gaieté sous la direction Debruyère comme maîtresse de ballet, elle y monta de nombreuses opérettes, puis passa aux Folies-Bergères et, enfin, en 1898, à l'Opéra-Comique où l'appela M. Albert Carré. Pendant 22 ans elle y prodigua un précieux enseignement, forma les plus brillantes élèves et régla avec le talent que l'on sait tous les ballets et divertissements qui furent donnés sur la scène de la rue Favart jusqu'en 1920, date à laquelle, âgée de 80 ans, elle se retira de ce théâtre.

Tous ceux qui ont connu Mme Mariquita regretteront profondément cette femme au grand cœur et cette noble artiste.

**Sur la Danse.** Le monde entier, conte *Excelsior*, est à la recherche d'une danse nouvelle — et cela en vain. Serait-ce que de danser sur un volcan n'inspire pas les danseurs?

Deauville n'a rien d'autre à montrer que le nouveau four step tango; là comme à Paris, comme à Londres, comme sur la Riviera ou dans les lieux de plaisir suisses ou italiens règne le fox trot ayant à sa suite le tango et, bien loin en arrière la valse-hésitation.

A New-York, patrie du fox trot, on ne voit que variations ingénieuses sur le même fox trot ou des pas de fox trot amalgamés à la valse-hésitation.

Dans les académies, dans les écoles de danse, on cherche une danse nouvelle depuis des années; en dépit des médailles et des récompenses, les promoteurs en sont pour leurs efforts, qui demeurent même ignorés du grand public.

L'idée qu'on peut rendre un pas de danse populaire est parfaitement illusoire. C'est bien là l'une des rares choses qu'on ne peut persuader aux hommes et aux femmes d'adopter à moins qu'ils n'y consentent instinctivement.

Ce sont les danseurs beaucoup plus que les professeurs de danse qui réussissent à lancer leurs créations, lesquelles, pour devenir populaires, doivent être d'une simplicité quasi primitive.

La fureur chorégraphique de cet hiver sera-t-elle ce pas dont le « vaisseau du désert » fait tous les frais?

**Conseils à celles qui dansent.** C'est Pierre de Trévières qui vous les donne dans *le Cri de Paris* :

Jeunes coryphées, qui consacrez vos vacances au noble culte de la danse, notez ces prescriptions suprêmes dues à une poétesse du rythme et destinées à adoucir les affres des orteils piétinés et brûlants.

Avant tout shimmy, versez dans votre bain autant de vinaigre de toilette et d'eau de Cologne que vous pouvez en supporter.

Passez ensuite l'éponge d'eau glacée sur votre beau corps souple. Au moment de gagner vos pieds divins de soies

arachnéennes, frottez-les énergiquement avec trois citrons. Et qu'Apollon Mussagète conduise vos pas trépidants...

**Le Progrès.** Vous aimez la danse. Les Américains, affirme *L'Opinion*, l'aiment plus que vous encore. Ils se désolaient, dans leurs voyages, de ne pouvoir se distraire par un shimmy ou un tango. Mais voici qu'ils ont des wagons-dancing.

Le premier vient d'être mis à l'essai sur la ligne de Lawton à Oklahoma. C'est un wagon comme les autres, un peu plus large, un peu plus long, avec un parquet ciré. Point de place pour l'orchestre : il reste à la gare d'Oklahoma et la téléphonie sans fil transmet sa musique aux danseurs.

A bientôt le wagon-théâtre et le wagon-banque; et l'on n'aura plus qu'à rouler éternellement.

### L'emploi des musiciens étrangers dans les dancings.

Le Conseil Municipal vient de prendre une décision au sujet de l'emploi des musiciens étrangers dans les dancings. Il a adopté une proposition de M. Jousset stipulant que le 10 0/0 d'étrangers pouvant être employés dans les dancings ne devait pas s'appliquer seulement aux orchestres mais à l'ensemble du personnel.

Il avait été d'abord question de n'appliquer ce taux de 10 0/0 qu'aux musiciens afin de remédier à la crise de chômage dont souffre la corporation des musiciens français, mais les directeurs de dancing ont fait remarquer qu'ils étaient liés par contrat jusqu'à l'année prochaine avec leurs orchestres dont quelques-uns sont étrangers. Toutefois, à l'expiration des contrats en cours, c'est-à-dire au commencement de 1923, le 10 0/0 ne sera appliqué qu'aux musiciens.

**Le Conservatoire Sélecta.** Nous avons mentionné dernièrement l'extension que prend de jour en jour le Conservatoire Selecta sous l'impulsion de son nouveau directeur M. Martin.

Il n'existe pas aujourd'hui de studio dont l'enseignement soit aussi complet que le sien. Danse, Cinéma, Chant, Sketch, Musique, telles sont les branches qui le composent.

La danse figure au premier plan. C'est d'abord la danse mondaine dont chaque leçon est consacrée entièrement à l'étude d'une seule danse afin d'éviter la confusion qui résulte de la démonstration de rythmes différents dans une même séance. Vient ensuite la danse-exhibition pour music-hall ou établissement de nuit, ainsi que le ballet avec enseignement des principes directeurs de la danse classique. Les cours de danse pour music-hall sont dirigés par le Maître de danses d'un établissement à la mode où la chorégraphie revêt un caractère éminemment éclectique. Outre le travail musculaire extrêmement varié, les élèves font de fréquents exercices d'analyse musicale et d'adaptation chorégraphique, de sorte que la culture physique générale est complétée heureusement par la technique la plus savante et la mieux ordonnée.

Des leçons particulières sont données à domicile par les nombreux professeurs attachés au cours de danse théâtrale.

Après la danse, la branche la plus importante est le Cinéma. M. Martin, directeur du Conservatoire Selecta, prodigue à ses élèves son expérience en matière d'art cinématographique et leur

assure un engagement, après une quinzaine de leçons seulement, pour tourner des films comiques assez importants.

A noter que les élèves n'en continuent pas moins, pour cela, de suivre les cours théoriques, ce qui leur permet de mettre à profit leur expérience pendant la durée de leurs études.

M. Martin se charge en même temps de l'enseignement du chant : étude du répertoire, pose de la voix et adaptation scénique.

Enfin les cours de musique, piano et solfège sont professés par M<sup>me</sup> G. Martin, du Conservatoire, qui possède les meilleures références musicales.

Des soirées mondaines sont en outre organisées par M<sup>me</sup> Martin avec le concours de ses élèves et de plusieurs artistes professionnels.

Le programme d'enseignement du Conservatoire Selecta qui comprend pour ainsi dire le cycle complet de l'art théâtral suffit à expliquer la vogue dont jouissent ses cours et le nombre d'adhésions enregistrées encore tout récemment par suite de l'expiration des vacances. La saison 1922-1923 débute véritablement sous les plus heureux auspices pour le studio du 12, Passage des Princes.

#### Union des Professeurs de Danse de France.

L'Union des Professeurs de Danse de France qui a son siège à Paris 98, rue Demours tiendra son assemblée générale annuelle vers la fin du mois d'Octobre courant. Parmi les questions qui figurent à l'ordre du jour, il en est une qui donnera certainement lieu à une longue délibération : C'est l'adoption des danses qui méritent d'être retenues de toutes celles qui ont été présentées au dernier Congrès.

Rappelons que celles qui ont obtenu le plus de succès auprès des congressistes sont : Le *Passetto*, 1312 points ; le *Criis-Cross Quadrille*, 991 points ; le *Houli*, 959 points ; et la *Genova*, 912 points.

Sans être liée par les résultats du Congrès, la prochaine assemblée en tiendra certainement compte dans le choix auquel elle va procéder. Et sa décision n'est pas sans importance, puisque les danses qui seront adoptées par elle seront lancées par les soins de l'Union dans les milieux professionnels, pour être dansées au cours de la saison. Que nous réserve la prochaine assemblée de l'Union ? *Passetto* ou *Houli* ?

**Danses parlées.** Cette attraction inédite présentée par Mme Mado Soucy, du Théâtre de l'Athénée, et Fausto Santhia, du Trianon de Rome, dont nous avons parlé dans nos précédents numéros, est maintenant sur pied.

Elle comprend les danses suivantes : " Arlequin au Dancing " ; " Dans la Rue " ; " Les Heures d'Amour " ; " La Kosatchok-Cosaque " ; " La Chanson des Amants " ; " Éros Victorieux " ; " Nocturne Païen ".

C'est un heureux mélange de chorégraphie de plastique et de diction qui est appelé à remporter un vif succès dans les Cercles et soirées mondaines où se produiront cet hiver Mme Mado Soucy et son partenaire Fausto Santhia.

**Les Rois du Shimmy.** Loulou et Grégor, surnommés les Rois du Shimmy se sont prodigués dans la première quinzaine d'octobre au Thé-Tango et sur la scène de l'Olympia, après une brillante tournée dans les Grands Hôtels et Casinos de Belgique.

Leurs exhibitions ont été l'objet d'une vive curiosité de la part de tous les amateurs de danse. Il convient de citer notamment leur " Collegian Scandal ", ou caricature du Shimmy,

qu'ils ont présenté avec beaucoup de brio, accompagnés par leur jazz particulier M. Sydney Sterling.

Cette danse où la ligne est forcément sacrifiée à la vitesse exagérée du mouvement est une parodie des danses actuelles.

Le couple Loulou-Grégor accomplira cet hiver une longue tournée dans le midi de la France et le nord de l'Afrique.

#### Les concours de danses au Thé-Tango de l'Olympia.

Pendant le mois de septembre, les concours de danses du Thé-Tango de l'Olympia ont donné les résultats suivants :

1<sup>er</sup> Prix : Yanica et Raymond ; Prix d'Honneur : Suzy et William. Prix d'Excellence : Charlotte et Miguez.

#### Un nouveau dancing.

Le professeur Bourdel prépare l'ouverture d'un dancing à l'ancien *Richelieu-Palace*, rue de Richelieu. Il y sera donné des thés et soupers dansants.

#### La Danse au Cinéma.

M. Georges Goyer va commencer d'ici peu avec le concours du danseur Robert Quinault et de sa partenaire Miss Iris Rowe, un grand film sur l'Histoire de la Danse depuis ses origines jusqu'à nos jours. Ce film comportera une importante série de scènes prises au ralenti.

**La Société Franco-Finlandaise Suomi** a organisé le lundi 25 septembre à 8 h. 1/2, au Club de la Renaissance Française, une soirée musicale et dansante très réussie à l'occasion du premier match international d'athlétisme entre la France et la Finlande.

#### L'entreprise de Ballets Russes

**W. Basil.** Cette troupe qui comprend entr'autres vedettes Mlles Valeria Ellanskaya, dont nous avons publié la photographie dans notre dernier numéro, Galya Gloukharewa et Nina Leonidowa, parcourt actuellement la Suisse avec un programme très varié de danses plastiques, classiques, grecques et de danses de caractère. Mlle Ellanskaya est spécialisée dans les danses grecques où elle a remporté un grand succès à Paris l'hiver dernier ; Mlle Gloukharewa excelle dans les danses classiques telles que la Valse du Ballet de *Coppélia* de Léo Delibes et la Valse *Fascination* de Marchetti ; Quant à Mlle Leonidowa, elle interprète avec beaucoup de talent les danses de caractère russes de Danse des Boyards Russes, Clair de Lune, etc.

Après un séjour au théâtre de Berne pendant le mois d'octobre, la troupe donnera en novembre une série de représentations aux Théâtres de Lucerne et de Zurich.

**Géo Nicolaïdis.** Ce jeune professeur de danse, fils du plus ancien des professeurs de danse d'Égypte, vient de se révéler un musicien de tout premier ordre. Il a composé un tango intitulé " Révélation " d'un rythme tout à fait inédit qui est appelé à faire sensation.

Bien qu'exerçant sa profession à Alexandrie, en collaboration avec M. Moros, notre correspondant dans cette ville, M. Géo Nicolaïdis n'est pas un inconnu pour le public français.

Il a fait dernièrement en effet une grande tournée en Europe en vue de s'initier au style chorégraphique de chaque pays et de lancer à son retour à Alexandrie les pas nouveaux recueillis au cours de ses pérégrinations.

Le Tango " Révélation " est une danse vraiment digne de ce nom.



LOULOU et GRÉGOR.



M. Géo NICOLAÏDIS.

# VOULEZ-VOUS DANSER ?

## Voici des Thés et Soupers dansants

*Acacias*, 47, rue des Acacias.  
*Café Américain*, 4, boul. des Capucines.  
*Carlton*, 119, av. des Champs-Élysées.  
*Ciro's*, 6, rue Daunou.  
*Club Daunou*, 7, rue Daunou.  
*Claridge's Hôtel*, 74, avenue des Champs-Élysées.  
*Grand Teddy*, 24, rue Caumartin.  
*Grand Vatel*, 275, rue Saint-Honoré.  
*Janger's*, rond-point des Champs-Élysées.  
*Mac-Mahon*, 29, avenue Mac-Mahon.  
*Olympia*, 28, boulevard des Capucines.  
*Paon Royal*, 27, rue Caumartin.  
*Pousain Bleu*, 4, rue Daunou.  
*Vignon*, 14, boulevard de la Madeleine.

## Bals Dancings

*Bullier*, 31 à 39, av. de l'Observatoire.  
*Café des Princes*, 10, boul. Montmartre.  
*Coliseum*, 65, rue Rochechouart.  
*Élysée-Montmartre*, 72, b. Rochechouart.  
*Grand Café de Versailles*, 3, pl. de Rennes.  
*Luna Park*, Porte-Maillot.  
*Magic-City*, pont de l'Alma.  
*Moulin Rouge*, place Blanche.  
*Moulin de la Galette*, 77, rue Lepic.  
*Palais Pompéien*, 52, rue Saint-Didier.  
*Tabarin*, 36, rue Victor-Massé.  
*Wagram*, 39 bis, avenue Wagram.

*Ces établissements sont ouverts tous les soirs sauf Bullier, le Moulin de la Galette et Wagram, les Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche.*

## Restaurants de Nuit

*Abbaye de Thélème*, place Pigalle.  
*Cabaret Royal*, 42, boulevard de Clichy.  
*Canari*, 8, faubourg Montmartre.  
*Capitole*, 58, r. Notre-Dame-de-Lorette.  
*El Garron*, 2, rue Fontaine.  
*Gréol*, Place Blanche.  
*Impérial*, 59, rue Pigalle.  
*Lajunie*, 58, rue Pigalle.  
*Lily's Bar*, 75, rue Pigalle.  
*Maxim's*, 3, rue Royale.  
*Monico*, 66, rue Pigalle.  
*Pagès*, 26, rue Fontaine.  
*Pigall's*, 77, place Pigalle.  
*Sheherazade*, 16, faubourg Montmartre.  
*Tabary's*, 45, rue Vivienne.  
*Taverne de Namur*, 2, boul. de Strasbourg.  
*Zelli's*, 16 bis, rue Fontaine.

## Sociétés Dansantes

*La Mascotte*, 10, boulevard de Belleville.  
*La Valseuse*, 35, rue Louis-Blanc.  
*Les Danseurs Parisiens*, 16, r. Beaurepaire.  
*Sporting-Danse*, Palais des Fêtes, rue aux Ours.  
*L'Éclat de Rire*, Café du Centre, boulevard de Strasbourg.

*Ces Sociétés donnent chaque semaine des soirées à la Salle des Fêtes du Petit Journal.*

## Ecoles de Rythmique

*École de Rythmique et d'Éducation Corporelle*, 11, r. Anatole-de-la-Forge, Paris.  
*École d'Eurythmie*, 5 bis, rue Schoelcher, Paris.

## Professeurs Recommandés PARIS

MM.  
*Bros*, 60, boulevard de Clichy.  
*Fouilloux*, Olympia, 8, rue Caumartin.  
*George (Léopold)*, 19, r. de Tournon.  
*Joly*, 44, rue du Château-d'Eau.  
*Mareischen*, 19, rue Clapeyron.  
*Maurice*, 56, rue François-Miron.  
*Montel*, 25, rue de Longchamp.  
*Neerman*, 3, rue Théodore-Banville.  
*Nouvelle École de Danse*, "La Varsoviennne" 54, rue du Château-d'Eau.  
*Piau*, 99, rue d'Alésia.  
*Poigt*, 5, rue de l'Abbé-Grégoire.  
*Raymond*, 99, rue Demours.  
*Riesler*, 6, rue Ballu.  
*M. Valentin*, 115, av. Parmentier.

Mmes  
*Bretagne*, 37, rue de la Procession.  
*Lefort*, 2, boulevard Saint-Denis.  
*Soucy*, 37, rue du Ranelagh.  
*R. Danis*, 16, rue Villiers-de-l'Isle-Adam.

M<sup>lle</sup> *Rassard*, 29, rue Chevert.

## ANGOULÊME

M. *Dutcin*, 206, rue de Paris

## ANGERS

M. *Sar*, 18, rue du Canal.  
M. *Le Tournel*.

## BORDEAUX

M. *Pelabon*, 32, rue Lafaurie-de-Monbadon.  
M. *Jacquet*, 68, rue Fondaudège.

## BOURGES

M. *Bellevaux*, 2, cours des Jacobins.

## CAEN

M. *Brisedoux*, 39, boulevard des Alliés.

## CETTE

M. *Vila*, 9, rue Caransanne.

## CHOLET

Mme *Hardy*, 4, rue Léon-Bissot.

## LE HAVRE

Mme *Langlois-Martin*, 19, rue de Tourneville.

## LYON

M. *Verchère*, 90, rue de l'Hôtel-de-Ville.

## MARSEILLE

M. *Ados*, 11, rue de l'Arbre.

## MONTLUÇON

Mme *Donveau*, place des Toiles.

## MONTPELLIER

Mme *Cereda*, 20, rue de Boussairoles.

## NANTES

M. *Orgebin*, 9, rue Grasset.  
Mme *P. Bureau*, 14, rue de la Fosse.

## REIMS

M. *Bertrand*, 35, rue Buirette.

## STRASBOURG

M. *Lévy*, 37, faubourg de Saverne.

## VICHY

M. *Lafougère*, 11, square des Nations.  
VILLE-LE-MARCLET (Somme)

M. *Mariette*, rue de Flixécourt.

## ÉTRANGER

### SUISSE

M. *Christin*, 15, rue de la Gare, Montreux.  
M. *Basteno*, Prairie, 2, Vevey.  
M. *Galley*, Fribourg.  
Mme *Rebella d'Andrade*, 2, av. de Riant-Mont, Lausanne.  
M. *Bory*, 21, avenue Floréal, Lausanne.  
Mlle *Maximoff*, 54, chemin de la Rose-raie Champel, Genève.  
M. *Guidy*, 54, rue du Rhône, Genève.  
Mme *Maeder*, Fusterie, 12, Genève.  
M. *Privat-Poncy*, 10, route Florissant, Genève.  
M. *Gerster*, 35, avenue Evale, Neufchâtel.

### ITALIE

M. *Colombo*, Via San Pietro, 5, Trente.

### BELGIQUE

Mme *Paumen Verbulst*, 22, rue Rambrandt, Anvers.  
M. *Van den Hende*, 43, rue du Quesnoy, Tournai.  
Mme *Quintin*, 13, r. des Carmes, Liège.

### HOLLANDE

M. *Martin*, 31, Schagehelstraat, Haarlem.  
M. *Polak*, 37, Dykstraat, Helder.  
M. *Van Stratum*, O. Kijk in't Jotstraat, Groningen.  
M. *Weyne*, 21, Jonkerfransstraat, Rotterdam.  
M. *Ligteringe*, Ververstraat, 23, Bois-le-Duc.  
M. *Van de Kamps*, 3 Klooster, N° 1, Amsterdam.

### ÉGYPTE

M. *Moros*, "Moros School of Dancings", Alexandrie.

## PETITES ANNONCES

La ligne, 35 lettres, chiffres ou espaces :  
5 fr. la première, 4 fr. les suivantes  
Pour nos abonnés toutes les lignes à 3 francs  
Les réponses peuvent être reçues aux bureaux  
de "La Danse" sous un numéro d'ordre.

DANSEURS mondains cherchent engagement Music-hall ou Hôtel, Paris. Ecrire : R. M., Revue "La Danse".

AUX DIRECTEURS de Casinos, Dancings, Hôtels, etc..., plusieurs orchestres Symphoniques et Jazz-band's libres de suite pour Paris ou Villes d'eau. S'adresser : Lozini, chef d'orchestre, 9, rue Taylor, Paris X<sup>e</sup>.

CONSERVATOIRE DE DANSE demande professeur homme connaissant danse mondaine et fantaisiste, meilleures références exigées. Ecrire : Revue "La Danse", N° 800.

DÉSIRE CONNAITRE bon danseur et bon porteur en vue de préparer, avec excellente danseuse, numéros pour grands établissements. Ecrire : Madame de Consoli, 36, faubourg Saint-Denis, Paris.

Nota : Prière d'adresser le texte à insérer avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois pour le numéro paraissant le 15.

LE THÉÂTRE  
 ET  
 LA COMÉDIE  
 DES  
 CHAMPS-ÉLYSÉES  
 SONT OUVERTS

SES PARFUMS

JIM'MY  
 DOUCE RÉVERIE  
 ROSE D'YS  
 CHYPRE AMBRE  
 ŒILLET D'YS  
 MUGUET

SES CRÈMES DE BEAUTÉ  
 SES CRÈMES  
 ASTRINGENTES  
 SES EAUX DE COLOGNE  
 AUX FLEURS

BUREAUX  
 PARIS — 20, Rue de Madrid  
 TEL. : WAGRAM 92-44

WALD'YS



Ses produits de Beauté

LAIT DE BEAUTÉ  
 EAU ANTI-RIDES  
 INCARNAT LIQUIDE  
 ONGLETINE-ONGLINE  
 BRILLANTINES

FARDS  
 pour les lèvres et les yeux  
 SES POUDRES  
 PARFUMÉES  
 en toutes teintes  
 SES SAVONS  
 AUX CONCOMBRES  
 SES DENTIFRICES

USINE  
 LEVALLOIS-PERRET (Seine)  
 25, Rue Voltaire, 25

SA DERNIÈRE CRÉATION : "TES BAISERS"